

tière. Sans crainte, pose ta main dans sa chevelure auguste, dans ses tresses dénouées, et arrache-la de la fange où elle est engourdie. Moi qui déplore jour et nuit son abaissement, je mets en toi presque tout mon espoir, car si le peuple de Mars doit ouvrir enfin les yeux et se réveiller à l'honneur, c'est, me semble-t-il, sous ton autorité qu'une telle faveur lui sera faite.

Ces antiques murailles que le monde vénère et redoute encore lorsque, se reportant en arrière, il tremble au souvenir du passé; les tombeaux où furent enfermés les corps de tant de héros dont la gloire ne périra point aussi longtemps que durera l'univers; tout ce qui est englouti sous la ruine commune espère de toi son salut. O grand Scipion, ô loyal Brutus, comme vous avez tressailli si vous avez appris là-bas qu'une telle charge est si dignement remplie! Comme, à cette nouvelle, Fabricius a dû être heureux lui aussi! C'est alors qu'il a pu s'écrier: Ma Rome sera belle encore!

Si le ciel s'occupe des choses d'ici-bas, les âmes qui habitent là-haut, et ont abandonné leur corps à la terre, te supplient de mettre fin aux longues discordes civiles qui enlèvent aux citoyens toute sécurité. On ne peut même plus suivre les chemins autrefois si fréquentés qui